

1. Juin 1786.

169

„ corps de guanges des îles Canaries, en-
„ veloppés dans leurs peaux. J'ai vu tirer
„ à Malte, d'un tombeau creusé dans le roc
„ vif, le squelette d'un Carthaginois, dont
„ tous les os étoient violets, & qui reposoit
„ là, peut-être, depuis le regne de Didon.
„ Tous ces corps étoient de la grandeur
„ commune * „. La raison que l'auteur donne
„ de cette égalité dans la mesure du corps
„ humain, est très-solide & parfaitement conforme
„ à la sagesse de la Providence ordina-
„ trice & conservatrice de toutes choses. “ Des
„ variétés de grandeur eussent détruit, dans
„ l'ordre physique, les proportions de l'homme
„ avec l'universalité de ses ouvrages, &
„ eussent entraîné, dans l'ordre moral, des
„ conséquences encore plus dangereuses, en
„ affermissant sans retour les plus petites es-
„ peces d'hommes aux plus grandes. „
„ Les autres différences que des voyageurs
„ superficiels ont prétendu observer dans la race
„ humaine, ne trouvent pas plus de faveur chez
„ M^r. de St. Pierre. “ Autant la nature a af-
„ fecté de variété dans les especes d'animaux
„ du même genre, quoiqu'ils habitassent
„ le même sol, & qu'ils véussent des mê-
„ mes alimens, autant elle a observé d'uni-
„ formité dans l'espece humaine, malgré la
„ différence des climats & des nourritures.
„ On a pris dans quelques individus humains
„ un prolongement accidentel du coccix pour
„ un caractère naturel, & on n'a pas manqué
„ d'en conclure une nouvelle espece d'hom-
„ mes à queues. Les passions des bêtes peu-

* Ces mêmes preuves & autres. *Car. phil.* p. 47 & suiv.

„ vent